

De l'EEE à l'accord-cadre

Peter Bodenmann sur la souffrance de la gauche face à l'Europe

Le délai d'embargo pour les dossiers du Conseil fédéral est de 30 ans, ce qui signifie que les procès-verbaux internes de l'année 1991 sont désormais accessibles au public. Et 1991 était une année passionnante, car les négociations sur l'Espace économique européen EEE étaient alors en cours. Ce que le Conseil fédéral a eu du mal à faire, comme le montrent les dossiers désormais publiés. Les deux magistrats socialistes René Felber et Otto Stich n'étaient pas non plus d'accord entre eux. Le président du PS de l'époque, Peter Bodenmann, revient sur le choix de la politique européenne de l'époque - et sur les débris d'aujourd'hui.

SRF News : Comment avez-vous géré, en tant que président du parti, les positions divergentes des deux conseillers fédéraux PS ?

Peter Bodenmann : En tant que parti, nous avons élaboré très tôt une position. Celle-ci partait du principe qu'il serait judicieux de passer par l'EEE pour rejoindre l'UE. Le processus aurait été lié à des problèmes que nous aurions dû aborder avec l'UE et que nous aurions voulu résoudre au moyen de mesures d'accompagnement compatibles avec l'UE. René Felber était très euphorique. Il ne voulait jamais entendre parler de mesures d'accompagnement, alors qu'Otto Stich - marqué par la Seconde Guerre mondiale - était et restait un Helvète dans l'âme. C'est pourquoi Stich était fondamentalement critique vis-à-vis de l'EEE. Le fait est que tous deux ont finalement dit oui à l'EEE, comme le prouvent les procès-verbaux qui viennent d'être publiés.

SRF News : Êtes-vous devenu actif et avez-vous pris Otto Stich en grippe ?

Peter Bodenmann : On ne pouvait pas s'en prendre à Otto Stich. Mais la cheffe du groupe PS de l'époque, Ursula Mauch, et moi-même, en tant que président du parti, avons fait pression sur nos conseillers fédéraux. Avec succès pour Otto Stich - sans aucun succès pour René Felber.

SRF News : René Felber a déclaré en octobre 1992 que ce traité n'était qu'une étape vers un objectif clair : l'intégration complète de la Suisse dans la Communauté européenne. Qu'avez-vous pensé en entendant cela ?

Peter Bodenmann : Pour le parti, ce n'était pas un problème. Pour le parti, le problème était que René Felber ne voulait pas comprendre comment fonctionnent les mesures d'accompagnement. C'est une maladie qui, jusqu'à aujourd'hui, reste attachée à beaucoup de personnes au sein de la social-démocratie.

SRF News : Il a donc nui à la cause ?

Peter Bodenmann : Comme tous les autres membres du Conseil fédéral. Le Conseil fédéral a refusé de prendre au sérieux l'opposition à l'EEE. Il a refusé de voir qu'un processus d'intégration est toujours lié à des problèmes - mais que ces problèmes peuvent être résolus. Trente ans plus tard, nous avons exactement le même problème avec l'accord-cadre.

SRF News : L'accord-cadre a été quasiment rejeté par l'aile syndicale du PS. Elle estimait que l'accord mettait en danger les mesures d'accompagnement. A quel point le PS est-il divisé aujourd'hui ?

Peter Bodenmann : A l'époque, le cas était différent. Les syndicats ont soutenu notre logique. Aujourd'hui, les syndicats et le PS ont des problèmes incompréhensibles pour moi. Avec l'UDC, ils ont fait échouer l'accord-cadre. Et qu'obtiennent-ils en remerciement ? La

suppression du droit de timbre et de l'impôt anticipé, l'augmentation de l'âge des femmes à l'AVS et la baisse du taux de conversion. On aurait pu et dû faire un compromis : Accord-cadre plus salaire minimum de 24 francs plus transformation écologique rapide. Les deux ont été manqués.

SRF News : Si vous comparez la situation d'aujourd'hui à celle d'il y a trente ans : Où voyez-vous les plus grandes différences ?

Peter Bodenmann : Aujourd'hui, il n'y a plus de mouvement pertinent pour une adhésion à l'UE. A l'époque, c'était différent. En Suisse romande, l'adhésion à l'UE était très en vogue. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

L'entretien a été mené par Simone Hulliger.

Source

SRF News | Lundi 03.01.2022 | 20:03 | Mis à jour à 20:27
<https://www.srf.ch/news/schweiz/vom-ewr-bis-zum-rahmenabkommen-peter-bodenmann-ueber-das-leiden-der-linken-an-europa>